

Villacit  : webmapping made in CCI 92

La Chambre de commerce et d'industrie de Paris - Hauts-de-Seine (CCI 92) a eu l'idée de faire développer un outil géographique de connaissance du tissu commercial local à destination des élus de son département... et de bien au-delà.

Cr ees par Napoléon, les Chambres de commerce et d'industrie (CCI) assurent une mission d'appui aux enseignes locales, ainsi que de médiation et de représentation vis-à-vis des pouvoirs publics (collectivités locales,  tat). Elles investissent également dans différentes grandes écoles commerciales, comme l'Essec, HEC ou encore l' cole des Gobelins. La CCI de Paris chapeaute les trois départements de la Petite couronne, chacun d'entre eux étant cependant doté d'une délégation spécifique. C'est ainsi que, par exemple, la CCI de Paris - Hauts-de-Seine, située à Nanterre, s'occupe des quatre-vingt-dix mille établissements commerciaux établis dans son département de compétence.

Naturellement, la CCI s'adresse aux collectivités locales afin de les aider à mieux cerner les modalités du développement économique de leur territoire ; ces dernières sont souvent soucieuses de maintenir le tissu des commerces de proximité, afin d'éviter, par exemple, la disparition systématique des

commerces de bouche au profit de services (banques...). Pour ce faire, des *managers* mènent des enquêtes de terrain extensives auprès des commerçants, notent leurs réponses, qu'ils retranscrivent sous forme de tableaux de synthèse, lesquels sont présentés aux élus. Afin de faciliter cette tâche longue et fastidieuse, la Chambre a souhaité interroger ses *managers* pour connaître leurs *desiderata* ; il est ressorti de cette initiative un double besoin : celui de disposer d'un tableau de bord informatisé, et de pouvoir cartographier les locaux commerciaux.

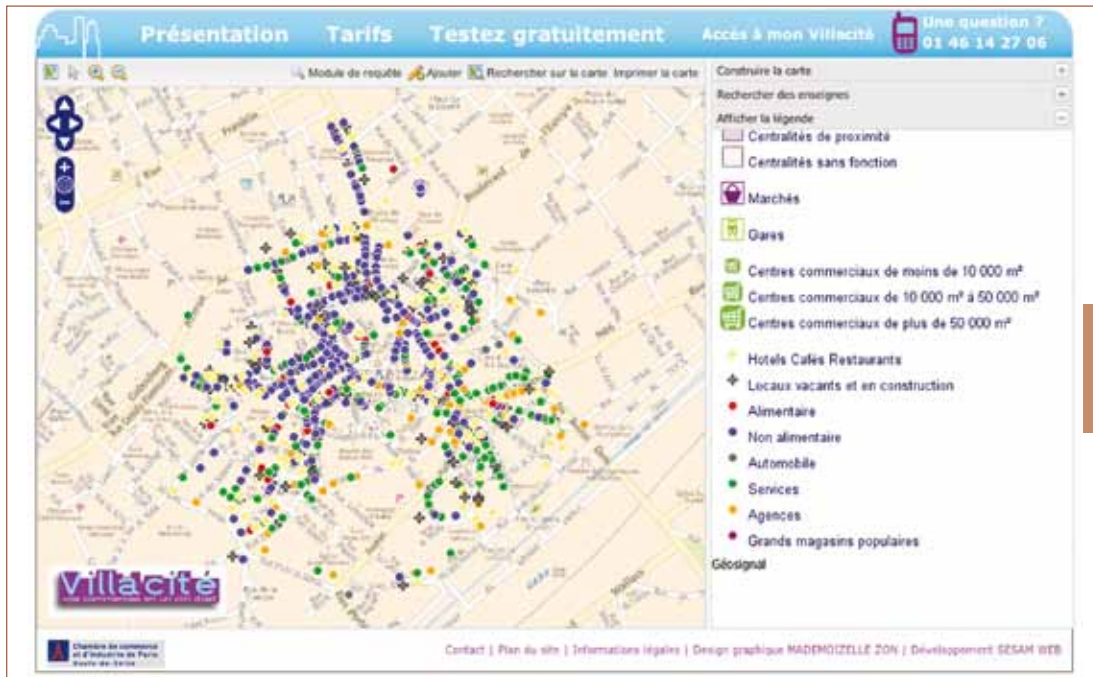
Un outil de webmapping convivial

L'équipe géomatique de la CCI 92 a donc réfléchi au cahier des charges d'un outil qui pourrait offrir aux élus une vision géographique et globale de leur tissu économique local. C'est ainsi qu'elle a conçu le projet *Villacit *, un produit de *webmapping* visant les collectivités et la Chambre elle-même. « Avec *Villacit *, explique

Pierre Laurian, géomaticien à la CCI des Hauts-de-Seine, nous voulions pouvoir proposer un système simple de porter à connaissance, en même temps original et interactif, qui puisse servir à la fois de support d'observation pour les édiles et d'aide au conseil pour les besoins de la Chambre. Pour cela, outre la simple localisation géographique, nous avons insisté pour enrichir les données avec des contenus multimédia, comme des photos des devantures, par exemple. La technologie *webmapping* s'imposait d'elle-même : nous n'allions pas demander aux mairies de s'équiper d'un logiciel spécifique ! »

L'idée derrière *Villacit *  tait également de laisser aux abonnés toute latitude pour procéder à des modifications : « Certes, *Villacit * est conçu par la CCI, mais nous avons souhaité en faire un produit collaboratif, orienté Web 2.0, alliant souplesse d'acquisition et d'utilisation, afin que n'importe qui puisse mettre à jour les bases au fil de l'eau, plutôt que d'attendre le retour périodique des *managers*. Nous visons ainsi non seulement les services municipaux, mais aussi les notaires, ou les grands aménageurs, comme l'EPAD », poursuit Pierre Laurian. La Chambre ne disposant pas de développeurs, elle procède à un appel d'offres adapté, que remporte la société suisse *CampToCamp*, laquelle fournit une solution clef en main, incluant logiciel et hébergement.

Celle-ci se fonde évidemment sur des briques libres, *OpenLayers*, *GeoEXT*, *MapServer* et *PostGIS*. Système totalement interopérable, *Villacit * affiche ses informations sur



Écran d'accueil de Villacité sur la commune de Mulhouse.

divers référentiels : fond de plan *Open Street Map*, voire orthophotographie ; si la municipalité le désire, elle peut demander à l'équipe d'intégrer son parcellaire cadastral graphique.

La localisation des commerces est effectué manuellement par les *managers* en s'aidant du cadastre et de l'orthophotographie, les

géocodeurs disponibles sur le marché ayant été jugés trop peu performants pour les besoins de l'application (20 % des adresses devaient être systématiquement reprises), et les GPS insuffisamment précis dans des milieux urbains parfois denses où les effets de masque et les multiples réflexions limitent sévèrement la qualité du signal.

Ce travail de collecte est systématiquement effectué par la CCI des Hauts-de-Seine sur son département de compétence, et pour ses propres besoins, tous les trois ans, mais peut aussi faire l'objet d'une prestation, soit que la commune commanditaire soit située hors département (auquel cas l'équipe géomatique fait appel à un délégataire), soit que le relevé se fasse



Zoom sur le centre-ville et menu de choix des couches.

Recherche d'une enseigne particulière. Le résultat se matérialise sur la carte par un pictogramme particulier en forme de flèche basse : ↓



hors programmation triennale : « Le recensement de mille commerces prend environ quinze jours, estime Pierre Laurian. Bien entendu, ces enquêtes sont menées sur une base de volontariat – il n'y a pas d'obligation à participer – donc les taux de retour sont variables, de 66 % au mieux à 50 % au pis. La tarification est transparente : 4 000 euros par an pour l'accès au service, 12 euros par commerce répertorié ; l'enquête terrain, si demandée, est facturée 15 euros par commerce. Un service de devis en ligne permet de calculer le coût pour chaque cas particulier. »

De multiples renseignements

La page d'accueil de Villacités reprend la présentation classique d'un service de webmapping : échelle de zoom intégré à la carte, menu général (sous forme d'accordéon) sur la gauche. L'utilisateur peut choisir le fond de plan (OSM, orthophotographie et cadastre, si fournis), ainsi que les couches qu'il souhaite afficher ; ces dernières correspondent à la typologie des commerces définie par la CCI : locaux commerciaux, centres commerciaux, gares, plus différents périmètres comme les marchés ou zones d'activités. Les ponctuels représentant les locaux commerciaux sont affectés

d'une couleur différente suivant le type de commerce : alimentaire, non alimentaire, services... Une section du menu accordéon donne la légende précise des ponctuels et des polygones.

Des outils de recherche permettent de localiser un commerce selon plusieurs critères : adresse postale, nom commercial de l'enseigne, plus différents paramètres fonciers, comme une fourchette de loyer et/ou de surface, et la vacance des locaux. Les saisies nominatives (adresse et/ou enseigne) sont auto-complétées en fonction du contenu de la base. En complément de cette recherche alphanumérique, il est bien évidemment possible de sélectionner une emprise rectangulaire pour obtenir des informations sur les commerces s'y trouvant. Les données professionnelles comprennent le nom de l'enseigne, les horaires d'ouverture, le propriétaire et/ou gérant éventuel, le type d'activité, le prix du bail, le chiffre d'affaires (grosier) et différents renseignements sur le commerçant lui-même (par exemple, approche-t-il de l'âge de la retraite ?, envisage-t-il de céder son fonds à brève échéance ? ...). Toutes ces informations sont extractibles sous forme tabulaire dans un fichier de type Excel XLS, qui peut, par la suite, faire l'objet d'un traitement statistique. La

carte affichée peut également être exportée sous forme de PDF, pour être imprimée ou intégrée dans un document.

L'aspect participatif se traduit par la présence d'un outil « ajouter » qui permet aux employés municipaux de saisir de nouvelles informations et de les ajouter à la base de données.

Perspectives

Testé pendant presque un an, Villacités a déjà conquis quelques villes des Hauts-de-Seine, comme Courbevoie ou Boulogne-Billancourt, mais également au-delà : la CCI des Yvelines et celle de Mulhouse disposent de leur accès. « Le produit a plutôt été bien accueilli, se réjouit Pierre Laurian. Nous avons réussi à convaincre les villes qu'elles avaient un rôle essentiel d'animation à jouer, elles ont pris en main l'outil et lui ont donné du contenu. Nous n'avons pu éviter certaines petites frictions dues à la méfiance des professionnels de l'immobilier, comme les notaires ou les agents, qui se sentaient potentiellement menacés, en raison de l'aspect collaboratif. Néanmoins, toutes ces légères anicroches ont été aplanies. »

En interne à la CCI de Paris, cet outil n'est pas destiné à se substituer à la base Territem,



Fenêtre d'information sur un commerce particulier. Hormis les données alphanumériques, Villacités propose également le stockage d'images (ici, la devanture).



recensement exhaustif et détaillé de tout le tissu économique et commercial de Paris et sa Petite couronne. « Villacités, explique Pierre Laurian, n'a pas vocation à devenir un outil d'analyse très poussé. Il doit rester un outil d'observation et de connaissance, nous mettons l'accent sur l'actualité des données qu'il recense. Ce qui n'interdit pas d'envisager d'ores et déjà des pistes d'évolution : la première demande concerne la réalisation d'une fonction de type tableau de bord. Ensuite, nous pourrions développer une version

mobile de Villacités, pour offrir à nos managers-enquêteurs une plate-forme informatisée de collecte, bien plus efficace que les opérations manuelles actuellement nécessaires.

À moyen terme, pourquoi ne pas enrichir la base de données avec des informations connexes ? Je pense, par exemple, à des indications sur les permis de construire, voire, dans le cadre de la nouvelle taxe locale sur la publicité extérieure (TLPE), établir un recensement des panneaux ou enseignes publicitaires, les relier avec les magasins commanditaires,

afin d'optimiser les recettes. Dans un autre axe, nous réfléchissons sur une rétrocession d'une partie de la base vers Open Street Map, essentiellement la localisation des commerces afin d'enrichir les données libres de points d'intérêt ; cela reste cependant assez spéculatif, car si le CCI, en général, font la promotion de l'Open Data, la mise en pratique au sein des Chambres demeure... anecdotique ! Quoi qu'il en soit, comme tout outil collaboratif, Villacités deviendra ce que ses utilisateurs voudront qu'il devienne, c'est encore la meilleure façon d'évoluer ! » ■